Revue bimestrielle
ISSN 1278-2521

juillet - août 2020

Sonnez la trompette !

«Sonnez de la trompette en Sion !... Le jour de l'Éternel vient, il est proche! »
Joël 2

N° 144

EDITORIAL

A quand la fin des temps ?

Ce 21 juin 2020 a eu lieu une éclipse solaire, la 15e éclipse annulaire du XXIe siècle. C'est également la Nouvelle lune ; et pour Israël, la lune est d'une extrême importance. Cette éclipse est-elle un signe de la fin des temps ?... Ou bien est-ce la proximité avec « l'annexion » d'une partie de la Judée-Samarie (voir p.16) ?... Le terme annexion est impropre, puisque, ce que le monde appelle *West Bank* ou *Cisjordanie* est un ''territoire contesté'' ; Israël l'a gagné au cours de la guerre défensive de juin 1967.

Ce sujet est problématique pour le monde entier qui soutient « la Palestine » qui n'est même pas un Etat constitué. Israël ne fait que prendre ce qui lui appartient. Après tout, la Judée-Samarie est le cœur d'Israël. Josué l'a également conquis par les armes en son temps, Abraham et d'autres personnages de la Bible y ont construit des autels, acheté des lieux, comme à Shekhem (Samarie), Bethel, Hébron, ou Jérusalem.

Le sujet de la terre est très épineux. Pourquoi ? Cette question est plus d'ordre spirituel que politique, elle est l'objet d'une bataille dans le ciel, comme du temps de Daniel. C'est justement parce que c'est « le coeur » d'Israël que l'ennemi ne veut pas lâcher prise.

Nous sommes clairement dans la fin des temps. Jésus avait averti ses disciples : *« La bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations.* ***Alors viendra la fin*** *»* - Matt 24 :14. En hébreu, « la fin » se dit ***qets*** qui désigne les temps de la fin et l'avènement du Royaume millénaire.

Matt 24 : 27 : *« … Comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme… (30) Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, tous les peuples de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire ».*

L'enjeu est immense. Israël doit rentrer dans son Héritage, et les Juifs doivent revenir sur leur terre. Il est intéressant de voir que la Pandémie contribue à une accélération des temps, précipitant sans nul doute l'avènement de l'Antechrist, au travers d'une crise mondiale qui appellera l'homme fort, le Dévastateur.

Tout se met en place, et le décor pour la scène finale est en train de se dresser.

La Bible déclare (Luc 21:35) : *« Cela viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme »* ✡

Pasteur Gérald Fruhinsholz

Photo couverture : photo de Jérusalem

SOMMAIRE

- ✡ **De Hannah à Hannah, p.3 - Asher Intrater**
- ✡ **Le mystère d'Israël, p.4 - Pasteur Wilhem Vischer**
- ✡ **Un chrétien pour Israël, p.6 - Jacques Ellul**
- ✡ **Trump signe un décret, p.7 - Adam Eliyahu**
- ✡ **L'Evangile de la Grâce, p.10 - Pasteur Gérald F.**
- ✡ **Désaccords entre Washington, Londres et Ryad, p.12 - Marc-André Chargueraud**
- ✡ **Edmond de Rothschild, p.14 - Haïm Musicant**
- ✡ **Hovevei Tsion, p.15 - infos**
- ✡ **La Judée-Samarie - annexion, p.16 - Israelforever**

Site : *www.shalom-israel.info*
Contact-email : *shalomisrael.info@gmail.com*

Directeur de publication :
Gérald FRUHINSHOLZ

Correspondance et adhésion :
Shalom Israël

Adresse en France :
c/ Mme Mireille MANCEAU
9 ave Gaston Boissier - 78220
VIROFLAY - France

Adresse en Israël :
6/5 Beit Hogla
93397 JERUSALEM - Israël

✡ ✡ ✡

Adhésion à *Shalom Israël* (chèques à l'ordre de *« Shalom Israël »*) :

- ♦ 28 € - cotisation en France
- ♦ 18 € - Pasteurs, étudiants
- ♦ 33 € - Soutien, ETRANGER

Tél en Israël : 0177-47-16-98
Tél en France : 0130-24-31-23

✡ ✡ ✡

De Anne/‘Hannah à Anne/‘Hannah

Je suis étonné de la prière d'Anne (la mère de Samuel le Prophète). Il semble que chaque bonne chose dans la Bible (ou ailleurs) commence par une femme qui prie. C'est souvent une femme dans une situation désespérée qui prie une prière désespérée.

Anne [héb.’Hannah] a été précédée par Sarah, Rivka, Rachel, Myriam et toutes les mères juives d'Égypte dont les enfants ont été massacrés. Dieu a utilisé leur situation de stérilité ou de difficulté avec leurs enfants pour les pousser à une prière d’intercession plus profonde.

Anne est sans enfant ; son mari a une autre femme, Peninna qui a des enfants. Peninna se moque d'elle. Anne est une femme plus pieuse que Peninna, mais elle ne semble pas "bénie". Elle est déçue, amère, frustrée, un peu en colère contre Dieu et son mari (I Samuel 1.7).

Elle est amenée à un point de désespoir dans la prière (ce à quoi Dieu la poussait depuis le début). Anne ne veut pas manger ; elle ne peut que pleurer et prier.

I Samuel 1.10 – *« L’amertume dans l’âme, elle priait le Seigneur et pleurait beaucoup ».*

Des profondeurs de l'angoisse dans la prière, son âme se focalise et elle fait un vœu au Seigneur. Si elle a un enfant, elle le dédiera au Seigneur (verset 11). À cette époque, il n'y avait pas de juge pour gouverner, pas de prophétie ouverte et la prêtrise était totalement corrompue. Le dévouement et la prière ciblée de cette seule femme ont changé toute l'histoire.

La prière d'Anne pourrait se comparer à la prière de Yeshoua’ à Gethsémané ou aux prières des disciples à la Pentecôte (Chavouot). Eli le prêtre pense qu'elle est ivre (v. 14). Mais Anne répond, *« Non : J’épanchais mon âme devant l’Eternel »*- I Samuel 1.15. Au travers des profondeurs de l’épanchement de son âme, sa prière est exaucée.

La réponse immédiate à sa prière est "ce garçon" – I Samuel 1.27. Mais ce garçon est plus qu'un enfant ordinaire. Il restaure le don de prophétie à l'ancien Israël ; en fait, il commence une toute nouvelle ère de prophétie. Il apporte l'onction pour le royaume ; pour le roi David ; et finalement pour le Messie à venir.

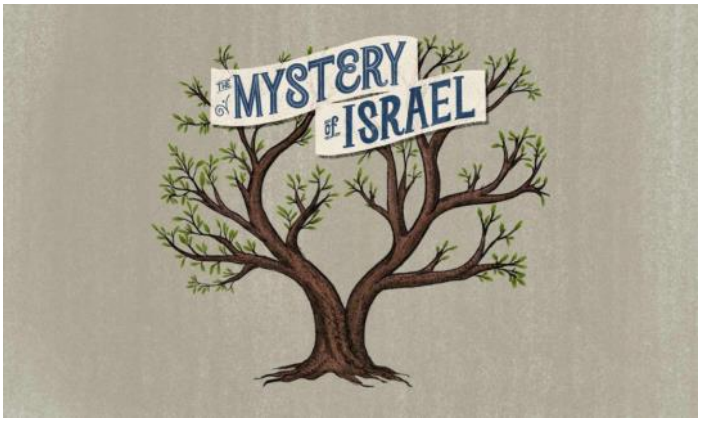
Le don de prophétie vient pour la première fois sur Anne, tel qu’il est inscrit dans son chant de louange au chapitre deux. (Deux chapitres entiers de la Bible sont consacrés à cette femme "qui fait des percées".) Dans son chant on trouve les révélations de :

1. La résurrection des morts : YHVH fait mourir et il fait vivre – 2.6.
2. La descente en enfer et le retour : Il fait descendre en enfer et il en fait remonter – 2.6
3. La Justice pour les nécessiteux : De la poussière il redresse le pauvre – 2.8
4. L’autorité du Royaume : Il leur donne en héritage un trône de gloire – 2.8
5. Le jour du jugement : YHVH jugera les extrémités de la terre – 2.10
6. Le royaume de David : Il donnera la puissance à Son roi – 2.10
7. Le royaume de Yeshoua : Il relèvera la corne de Son Messie – 2.10

Ce n'est pas mal pour une prière. Ceci est la première prophétie directe de la venue du Messie et de Son royaume. Dans ses douleurs de travail de prière, elle donne naissance non seulement à Samuel, mais à la révélation du royaume du Messie. Elle donne naissance spirituellement à David et à Yeshoua’, ainsi qu'à Samuel.

(Suite page 18)

Ces commentaires du pasteur Wilhem Vischer, sur Romains 9,10,11 ont été publiés en mars 1948 dans la revue Foi & Vie.
A ceux qui le souhaitent, je peux envoyer le PDF de son texte - GF



Le mystère d'Israël par le pasteur Wilhem Vischer

Le mystère d'Israël – Romains 9-11

(page 134)

Avec Israël, Dieu a commencé l'œuvre de rédemption, avec Israël il la finira. C'est pourquoi Pierre a supplié les Israélites : *« Repentez-vous et convertissez-vous afin qu'arrivent les temps de rafraîchissement* (l'ère du renouvellement) *et qu'Il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir* (et retenir invisible) *jusqu'aux temps de la réalisation de toutes les paroles* (promettant la restauration de l'univers) *qu'il a prononcées par la bouche de ses saints prophètes »* - Actes 3: 12-26.

Cela nous explique pourquoi, depuis des siècles et des siècles, aux moments critiques de l'histoire humaine, quand le salut ou la perte de l'humanité se décident, le peuple juif est poussé au centre de la scène. C'est, en effet, par l'attitude du peuple élu, et par l'attitude que les nations prennent à son égard, que le destin de l'humanité s'achèvera. Si la **foi des Israélites est la condition de la restauration de l'univers**, c'est aussi leur incrédulité qui la retarde. Personne, depuis le temps des apôtres, n'a mis ce fait en relief avec autant de force que **Léon Bloy.** (« Le salut par les Juifs »).

Mais la responsabilité de ce retardement retombe sur nous autres, ci-devant païens et soi-disant chrétiens. Car l'Apôtre nous déclare nettement que **les Juifs ne saisiront pas le salut, tant que les païens sauvés n'exciteront pas leur jalousie.** Nous ne pouvons pas et nous ne devons pas montrer aux Juifs le Christ glorieux. Mais nous devrions être unis au Christ humilié qui a donné sa vie pour nous qui étions ennemis de Dieu, de sorte que les Juifs ne puissent plus résister à sa grâce. Est-ce le cas ?
Voici la question qui nous est posée. **Voici comment la question juive se change en question chrétienne**.

Hélas ! nous répondons d'une façon négative à cette question : au lieu d'exciter la jalousie des Juifs, nous les dégoûtons, nous renions la grâce et risquons notre propre salut, si nous tirons vanité de notre foi ·en méprisant les Juifs. Si les prémices sont saintes, la pâte l'est aussi (Rom 11:16a). La loi de Moïse ordonne que les Israélites fassent offrande du premier gâteau d'une pâte, ou de la première gerbe d'un champ, ou des premiers fruits d'un arbre. Par cet acte rituel des «prémices», toute la pâte, toute la moisson et toute la récolte se trouvent sanctifiées (Nombres 15:17-21 ; Lév 23:15-20 ; Deut 26:1-11). De la même façon, tous les Israélites sont sanctifiés par le Christ, qui, selon la chair, est issu des Israélites et qui a sacrifié sa vie en prémices (1Cor 15:20). C'est Lui la racine de l'arbre généalogique du salut.

« *Et si la racine est sainte, les branches le sont aussi. Si quelques branches ont été coupées, si toi, olivier sauvage, tu as été enté au milieu d'elles et mis ainsi en communication avec la racine de l'olivier et avec la sève qui produit l'huile (dans les fruits), ne te vante pas aux dépens de ces branches ! Si tu te vantes, (sache que) ce n'est pas toi qui portes la racine, mais c'est la racine qui te porte. Tu diras : Ces branches ont été retranchées pour que je fusse enté sur l'arbre. D'accord ! Elles ont été retranchées à cause de leur manque de foi, et toi, c'est à cause de ta foi que tu subsistes.*
Ne t'enorgueillis pas ! Crains plutôt ! Si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sa sévérité eu égard à ceux qui sont tombés, la bonté de Dieu eu égard à toi, pourvu que tu persistes dans la bonté ; autrement toi aussi tu seras retranché. Eux de même, s'ils ne persistent pas dans leur manque de foi, ils seront entés, car Dieu a le pouvoir de les enter à nouveau. Si toi tu as été coupé sur l'olivier qui de sa nature était sauvage, et si, contrairement à la nature, tu as été enté sur l'olivier franc, à plus forte raison seront-ils entés, conformément à la nature, sur l'olivier auquel ils ont appartenu » - Rom 11: 6 b-24.

(Page 136)

Il n'a pas échappé à la sagacité des exégètes que cette comparaison est peu naturelle. Hélas ! ils arrivent trop tard pour apprendre à l'auteur que ce sont, au contraire, les rameaux de l'olivier franc que l'on ente sur l'olivier sauvage. Les bienveillants qui, pour sauver l'honneur de l'Apôtre, ont parcouru les îles et les pays de la Méditerranée, et nous rapportent qu'ils ont trouvé quelque part un jardinier qui, pour rajeunir un vieil olivier franc, ente sur lui des rameaux sauvages, n'ont

pas aperçu que l'olivier de l'Apôtre, malgré son âge séculaire, n'a aucun besoin d'être rajeuni. Ces défenseurs, comme les critiques, ne semblent pas voir que ce manque de naturel, c'est la pointe de la comparaison. Cet olivier, en effet, ne représente pas la nature et ses lois, mais la grâce et sa liberté. La grâce est la racine et sa sève, les fruits qu'il porte sont les fruits de la grâce. Le jardinier qui l'a planté et le soigne, Dieu, agit « para physin », contrairement à la nature (Rom 11: 24). L'Apôtre ébauche la *paraphysique* de la race.

Que cela fait du bien, dans le grave désordre d'une pseudo-science de la physique et de la métaphysique racistes, inventées pour disqualifier les Juifs ! S'il est vrai que le Christ selon la chair est issu d'Israël, il n'est pas moins vrai que le Christ est la racine d'Israël. Tous les Chrétiens sont, comme tels, de la race du Christ. Les Juifs qui ne croient pas en Christ sont des branches retranchées. Les ci-devant païens sont entés par la grâce. C'est par la foi qu'ils sont en communication avec la sève de la racine. Le juste vit par la foi. Mais un païen qui se vante d'avoir reçu la grâce du Christ, et se vante de sa foi aux dépens des Juifs incrédules, ne vit plus par la foi, et renie la grâce.

Ou croit-il que la grâce qui était assez puissante pour procréer la foi dans un cœur païen soit impuissante pour procréer la foi dans un cœur juif ? *« Je ne veux pas, mes frères, vous laisser ignorer ce mystère, afin que vous ne vous complaisiez pas dans votre propre sagesse »* - Rom 11: 25 a). La question juive est posée. L'énigme du sort juif demande une solution. L'esprit humain se hasarde à trouver une résolution spéculative et pratique. L'Apôtre coupe court à toutes les spéculations en communiquant un mystère. Dieu a posé l'énigme, lui seul la résout. Il a révélé à l'Apôtre la solution par un mystère. Un « mystère » est la révélation divine d'un secret caché concernant la fin de toutes choses (Il Cor 15-51 ; Eph 1: 9 ; 3: 3-9 ; 6: 19 ; Col 1: 26 ss. ; 2: 2 ; 4: 3 ; II Thess 2: 7). L'Apôtre communique le mystère au sujet des Juifs (que Dieu lui a révélé) aux chrétiens ci-devant païens, afin qu'ils ne s'égarent pas dans les spéculations de leur esprit.
L'énigme de l'existence juive est en rapport avec la fin de l'histoire humaine ; sa solution est l'achèvement de la rédemption universelle.
L'endurcissement partiel (ou temporaire) d'Israël durera jusqu'à ce que la somme des païens soit entrée, et ainsi tout Israël sera sauvé, comme il est écrit (Esaïe 59: 20 s. ; Jérémie 31: 31-39).

(Page 137)

L'endurcissement d'Israël est partiel, il est une partie intégrante de l'œuvre de la rédemption totale. Il n'est un but ni absolu ni définitif. *« De Sion viendra le libérateur, il ôtera les impiétés du milieu de Jacob. Et telle est avec eux (*la révélation finale de) *l'alliance… Quand j'enlèverai leurs péchés »* - Rom 11: 25 b-27.
Il est le moyen dont Dieu se sert pour sauver tout Israël. Que signifie ici le terme de « tout Israël » ? Dans l'Ancien Testament, *kol-Israël* signifie l'ensemble, le total des tribus du nord et Juda en plus. Pour Paul, il n'embrassera en tout cas pas moins. Impossible que l'Apôtre, après ce qu'il vient d'écrire, aboutisse à la conclusion que seulement une partie d'Israël soit sauvée. Il paraît même qu'il emploie ici, à la fin de sa grande déduction, le terme de « tout Israël » dans un sens encore plus compréhensif. Nous avons vu que **le plan de l'épître est marqué par la thèse** : *« L'Evangile est la puissance de Dieu pour le salut de tout croyant, du Juif d'abord et aussi du Grec »* - Rom 1: 16.

- ✡ Dans la première partie de l'épître, il est démontré que la colère de Dieu verse *« affliction et angoisse à tout être humain qui fait mal, au Juif d'abord, puis au Grec »* (2: 9) et que *« tous, tant Juifs que Grecs, sont sous l'empire du péché »* (3: 9).
- ✡ La seconde partie déclare que tous les croyants sont justifiés gratuitement, sans le concours de la Loi, par la seule grâce, au moyen de la rédemption accomplie par Jésus Christ. Tout croyant : *« Dieu ne serait-il Dieu que des Juifs ? Ne l'est-il pas aussi des païens ? »* (3: 21-30). Pour l'Apôtre, la totalité des condamnés comme la totalité des sauvés est composée des deux éléments : des Juifs et des Grecs, des Juifs et des païens. Mais la totalité des sauvés est menacée par l'incrédulité des Juifs. Dieu sera-t-il forcé d'arrêter ses comptes en l'absence du premier des deux éléments ?

Pour répondre à cette question, l'Apôtre a ajouté les chapitres 9-11.
Voici la réponse : Loin de perdre l'élément juif, Dieu s'en est servi pour rapporter la somme des païens, et quand la somme des païens sera entrée, il y ajoutera la somme des Juifs (de l'ancien Israël), et l'addition des deux sommes fera le tout, le « tout-Israël ». […] ✡

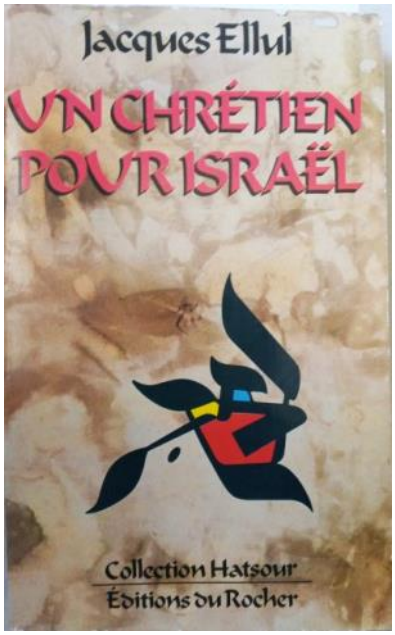
Wilhelm Visscher

NdR : *Nous laissons à ce grand penseur chrétien sa conception du « Tout Israël », cette question étant un vrai mystère… GF*

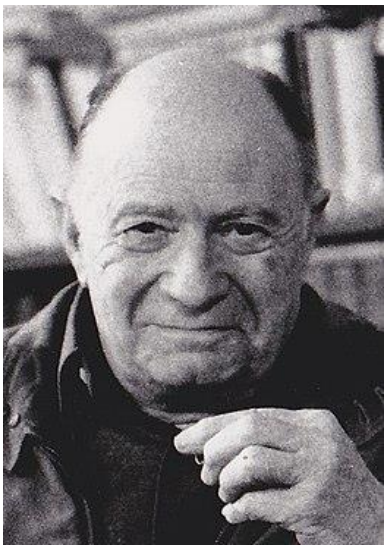
Wilhelm Eduard Visscher (1895-1988, mort à Montpellier) était pasteur théologien suisse, hébraïste, et érudit du *Tanakh*, de l'AT. Un de ses principaux domaines d'étude était celui du Christ dans l'AT. En 1934, il fut pasteur de l'église évangélique germanophone de Lugano, puis à Bâle jusqu'en 1947, date à laquelle il a déménagé pour devenir professeur de l'AT. à Montpellier.

À l'heure de la montée de l'antisémitisme en Allemagne, Visscher défend l'AT contre beaucoup. Il défend l'idée que Jésus est le Christ au sens où l'AT définit le Messie d'Israël. Outre les obstacles rencontrés par Visscher en son temps, il a trouvé un partisan et un ami en **Karl Barth** et sa théologie néo-orthodoxe.

Jacques Ellul, théologien français, de Bordeaux, a écrit ce livre en 1986.
Il parait aujourd'hui dans les Œuvres théologiques (1948-1991) dans l'ouvrage « Le Défi et le Nouveau », publié en 2006, Ed Table ronde.



Un Chrétien pour Israël



(pages 46-49)
[…] Mais il est un autre aspect de ce peuple historique qu'il faut retenir : tout au long des textes, il y a la Terre Promise ; elle est terre promise en Abraham. Elle l'est de nouveau en Moïse. Elle l'est avec Josué et les Juges. Cette terre est attribuée par Dieu à ce Peuple. Ce n'est pas Jésus qui supprime cette promesse. Ce coin de terre est donné par une libre décision de Dieu à ce peuple qu'il a choisi. Là encore, il n'y a pas de motif à chercher. Il n'y a pas une raison de Dieu. C'est ainsi. Sans plus. Et chaque fois que des désastres historiques se sont abattus sur Israël, l'ont arraché à cette Terre-là, se sont dressés les conducteurs et les prophètes qui ont à nouveau reçu de Dieu l'ordre, d'une part, de proclamer le retour inévitable des Juifs dans cette terre, d'autre part de recentrer ce peuple sur cette promesse-là, de façon indéfectible, et que cette espérance qui lui est donnée soit le ciment de son unité. Ce lien entre ce peuple et cette terre est unique. Car, si nous sommes chrétiens, nous ne pouvons pas déclarer que c'est à la suite d'un accident historique que les Hébreux se sont installés en Palestine, le passage du nomade au sédentaire, etc.

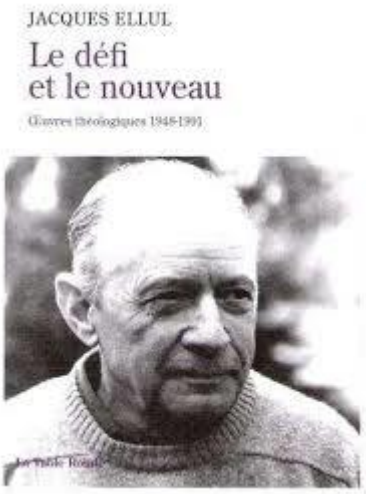
Nous ne pouvons pas non plus entrer dans la trop facile explication historico-psychanalytique : les Hébreux ont conquis cette terre, ils ont réussi à s'y installer parce que là ils trouvaient des peuples et des rois pas trop puissants et, une fois vainqueurs, ils ont déclaré que c'était Dieu qui leur avait donné cette terre, qui les y avait conduits, etc., processus de légitimation et de « rationalisation ».

Bien entendu ce genre d'explications positivistes, je les conçois très bien de la part de non-chrétiens, qui raisonnent comme on peut raisonner hors de la foi. Mais ici je parle en chrétien, et je dis que le peuple élu, qui a reçu toutes ces vérités de Dieu, dont nous venons de parler, lorsque ses prophètes déclarent que cette Terre lui est donnée par Dieu, nous pouvons seulement le recevoir dans la foi. Et, là encore, la dispersion du peuple, la déportation, les circonstances historiques n'ont jamais annulé ce lien, car Israël n'est pas dans cette terre par suite d'une errance fortuite, d'un accident, mais parce que Dieu l'a mené à cette terre. Si l'on prend au sérieux la Révélation, on ne peut récuser le caractère décisif du rapport entre Israël et la terre. Bien entendu, un non-chrétien, un musulman contesteront cette relation. La Promesse leur est indifférente. Mais un chrétien doit avoir pour cette terre donnée à Israël le même sentiment qu'un Juif.

« A côté des thèmes Alliance et Torah, le thème de la Terre fait partie des thèmes fondamentaux de la pensée et de l'existence juive jusqu'à nos jours » (**Mussner**, Traité sur les Juifs). Et Mussner fait une longue étude de cette théologie de la terre qui ne se déroule pas de façon unilinéaire mais qui présente des aspects différents. II examine tous les textes bibliques attestant qu'Israël n'existe pas sans la Terre Promise et que cette terre n'a plus de sens s'il n'y a pas le retour d'Israël. Mais cette absolue intégration ne signifie pas forcément que l'actuel retour soit l'accomplissement des promesses ! Ce retour « correspond à l'assurance de Dieu par la bouche de ses prophètes même si personne ne peut dire avec une certitude absolue si justement l'Etat actuel d'Israël est l'accomplissement des annonces prophétiques.

Pourtant, le chrétien doit suivre avec la plus grande

attention les événements dans le Proche-Orient. Il ne peut en aucun cas dire d'emblée que l'Etat d'Israël n'a aucun rapport avec l'annonce prophétique, même si une pacification définitive dans le Proche -Orient apparaît très difficile. Quoi qu'il en soit, le chrétien doit être convaincu que, sans la volonté de Dieu, un retour d'Israël dans le pays de ses pères n'aurait jamais été possible. Et peu importe d'ailleurs que Tout Israël revienne... » (Mussner). Si bien que **Madaule** (op cit.) a pu écrire très justement que « ce ne sont pas tant les 'droits historiques' qu'Israël possède sur cette terre, que ceux d'un très long désir qui, depuis près de deux mille ans, tient lieu de patrie aux exilés... Le droit d'Israël sur cette terre.., c'est la longue fidélité qui le fonde, une fidélité universelle et ininterrompue ». Fidélité d'Israël, parce que fidélité de Dieu à Israël.



Et l'on comprend alors le caractère parfaitement dérisoire et ridicule des propositions « politiques » de mettre les Juifs dans des terres libres, au Brésil, au Birobidjan ou en un lieu quelconque du vide africain. Israël, ce ne sont pas des personnes déplacées quelconques. Mais survient alors pour le chrétien un autre problème : est-ce que la Venue de Jésus-Christ a annulé ce lieu ? Jésus a pleuré sur Jérusalem et sur la dispersion qu'il a vue du peuple hébreu, de son peuple. Il n'a nulle part dit que les Juifs n'avaient plus à être dans cette Palestine ! Même si on comprend la dispersion, la catastrophe historique comme une « punition » pour n'avoir pas reconnu le Messie, cette punition ne rompt pas le lien créé par Dieu, pas plus que les précédentes punitions.

Alors, il faut quand même essayer d'être honnête. Quand les Juifs lisent dans tous les textes révélés, qui sont devenus aussi les nôtres, que Dieu leur promet qu'il les ramènera dans leur terre, qu'il les regroupera, qu'il les fera de nouveau vivre dans ce pays de lait et de miel, qu'il rappellera des quatre coins du monde le peuple dispersé, quand il leur promet que ce sera un signe pour tous les peuples, un signe de contradiction mais aussi un signe de «la fin des temps», comment ne prendraient-ils pas au sérieux ce qui se passe en Israël depuis quarante ans ? Je demande au lecteur de se mettre un instant dans l'état d'esprit du Juif qui lit ses textes saints, où il trouve cette promesse-là à toutes les pages, est -ce que ce Juif dira que ce sont des promesses caduques ? Ou simplement spirituelles ? Ou apocalyptiques ?...

En estimant alors comme sans importance le rassemblement qui a lieu dans ce même pays qui a été donné à ses pères ? Comment, même s'il reste prudent, n'y verrait-il pas un accomplissement de la promesse faite à ses pères ? Et vouloir de nouveau rompre ce lien, c'est forcément, pour lui, arracher son coeur et vider son sang. Comment pourrions-nous imaginer que ce peuple, qui a répété chaque année depuis bientôt deux mille ans « l'an prochain à Jérusalem », et qui le voit s'accomplir, ne reçoit-il pas cela comme l'exaucement de sa foi et de sa prière ? Bien entendu, le chrétien dira qu'il doit témoigner de ce que l'homme de Dieu n'a plus de patrie, de terre à lui (et encore, si c'était exact, cette parole, mais les guerres nationales, sous le couvert de Dieu ?...), de ce que l'on n'adorera plus Dieu à Jérusalem, au Temple ou sur la Montagne, mais en Esprit et en Vérité, de ce que si nous sommes en marche, ce n'est plus vers la Terre Promise, mais vers une autre patrie qui n'est plus terrestre.

Tout cela est cent fois exact..., pour le chrétien. Or, d'un autre côté, il nous est précisément demandé de prendre au sérieux la foi des autres. Et de nous faire Grecs avec les Grecs, Juifs avec les Juifs. Non pas adopter leur croyance, mais la prendre assez au sérieux pour que nous ne la détruisions pas mais que, à partir d'elle, soit possible un témoignage rendu à Jésus-Christ (pas d'apologétique ni de prosélytisme !). Et pourquoi faudrait-il prendre au sérieux les croyances des hindouistes, des musulmans, des communistes, et non pas la foi des Juifs ? Or, un des centres de cette foi, c'est le lien Peuple Elu/Terre Promise. Au nom de quoi le refuser, ne pas comprendre que l'attitude des Juifs est légitime ? Je ne dis pas du tout que, en tant que chrétien, je doive adopter cette certitude, et que la création de l'Etat d'Israël corresponde à l'exaucement des promesses et soit le signe de la Fin des Temps (quoiqu'il ne faille pas exclure que cela puisse être aussi !), mais seulement admettre que, pour le Juif, il en est bien ainsi. Et refuser cela (comme nous le verrons si abondamment quand nous entrerons dans l'analyse des propagandes), c'est bien plus qu'une question politique, c'est attaquer ce qui est au centre de la foi de l'homme juif, c'est l'inviter à ne plus croire aux promesses de Dieu. […] ✡

Jacques Ellul – 1986
Collection Hatsour – Ed du Rocher

Par Adam Eliyahu Berkowitz - 11 décembre 2019

On doit comprendre que le judaïsme est malgré tout une religion, mais que le judaïsme biblique doit être «sioniste », c'est-à-dire qui inclut la terre d'Israël - GF

Trump signe un décret déclarant le peuple juif une « nation », comme c'est écrit dans la Genèse

« Je ferai de vous une grande nation, et Je vous bénirai ; Je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction » Genèse 12: 2

Une fois de plus, le président Trump s'attache aux paroles de la Bible en adoptant un décret qui décrète explicitement la promesse de Dieu à Abraham ; **les Juifs sont une nation.** Un éminent rabbin américain israélien a noté que le seul caractère biblique qui faisait référence au judaïsme comme religion était Haman.

Le président Trump a annoncé qu'il signerait mercredi un décret exécutif visant à suspendre le financement fédéral afin de forcer les universités à faire face à la montée de l'antisémitisme sur le campus. D'abord rapporté dans le New York Times, l'ordonnance définira effectivement le judaïsme comme une race ou une nationalité et pas seulement comme une religion.

L'ordonnance habilite le ministère de l'Éducation tel que décrit au titre VI de la loi sur les droits civils de 1964, qui permet au ministère de retenir le financement de tout collège ou programme éducatif discriminatoire « en raison de la race, de la couleur ou de l'origine nationale ». La religion n'était pas incluse dans les catégories protégées, donc l'ordonnance de M. Trump aura pour effet d'embrasser un argument selon lequel les Juifs sont un peuple ou une race d'origine nationale collective au Moyen-Orient.

Le nouveau décret sera basé sur la définition de l'antisémitisme du Département d'État qui comprend une section sur l'antisémitisme relatif à Israël basée sur les trois « D » : diabolisation, double standard et délégitimation.

- DIABOLISATION : Utiliser les symboles et les images associés à l'antisémitisme classique pour caractériser Israël ou les Israéliens. Faire des comparaisons de la politique israélienne contemporaine avec celle des nazis. Blâmer Israël pour toutes les tensions interreligieuses ou politiques.

- DOUBLE STANDARD : Appliquer des doubles standards en exigeant de lui un comportement inattendu ou exigé de toute autre nation démocratique. Organisations multilatérales se concentrant sur Israël uniquement pour les enquêtes sur la paix ou les droits de l'homme.

- DÉLÉGITIMATION : Nier au peuple juif son droit à l'autodétermination et refuser à Israël le droit d'exister.

La définition de l'antisémitisme donnée par le Département d'État comprend la clause de non-responsabilité : « Les critiques d'Israël similaires à celles adressées à tout autre pays ne peuvent pas être considérées comme antisémites ».

L'article du NYT notait que « les critiques se sont plaint qu'une telle politique pourrait être utilisée pour étouffer la liberté d'expression et l'opposition légitime aux politiques d'Israël envers les Palestiniens au nom de la lutte contre l'antisémitisme ».

L'ancien membre du Likoud de la Knesset **Rabbi Yehudah Glick,** né aux États-Unis, a noté que le décret présidentiel alignerait l'enseignement supérieur américain sur un fait biblique.

"Le judaïsme est une nationalité", a déclaré le rabbin Glick. « Cela devrait être absolument clair maintenant que nous sommes revenus à la normale et que nous sommes revenus dans notre patrie et que nous avons notre propre langue. Telle est la définition simple de la nationalité ».

« Lorsque Dieu a appelé Abraham pour la première fois, il a dit qu'il voulait l'établir en tant que nation. Et ses deux fils, Ismaël et Isaac sont devenus les pères des nations. Il serait hypocrite de dire que les Arabes en tant que descendants d'Ismaël sont une nation et les Juifs en tant que descendants d'Isaac et Jacob ne le sont pas ».

« Il a promis la terre à une nation comme patrie. Nous devons être une nation afin de remplir toutes nos fonctions en tant que nation ; être une source de bénédiction pour les autres nations, établir une maison de prière pour toutes les autres nations, être un royaume de prêtres et une nation sainte »

À cette fin, **le rabbin Yehouda Glick** a créé la Fondation Shalom Jérusalem. Il note que définir le judaïsme comme une religion est un

Shalom Jerusalem Foundation
Zionism. The Next Generation

signe de mal. « Il n'y a qu'un seul endroit dans la Bible où le judaïsme est appelé une religion », a souligné le rabbin Glick.

Haman déclara au roi Assuérus : *« Il y a un certain peuple, dispersé parmi les autres peuples dans toutes les provinces de votre royaume, dont les lois sont différentes de celles de tout autre peuple et qui n'obéissent pas aux*

***lois** du roi ; et il n'est pas dans l'intérêt de Votre Majesté de les tolérer »* - Esther 3: 8

Le mot hébreu qui est traduit ici par « lois » est en réalité 'dat' (*dat*- foi ou religion). "La seule personne qui ait jamais pensé que le judaïsme était une religion était Haman", a déclaré le Rabbin Glick.

« Ce qui est unique dans cette nationalité, c'est qu'elle est composée de personnes qui suivent la religion juive et bénissent les autres nations du monde. Le progrès de la rédemption est clairement en cours et les autres nations commencent à reconnaître les Juifs comme une nation avec Jérusalem comme capitale de notre nation et centre mondial de la foi en Dieu ». ✡

Adam Eliyahu Berkowitz

A. Berkowitz est rédacteur pour Breaking Israel News. Il a fait l'Aliyah en Israël en 1991 et a servi dans l'armée israélienne en tant que médecin de combat. Berkowitz a étudié le droit juif et a reçu l'ordination rabbinique en Israël. Il vit dans les hauteurs du Golan avec sa femme et leurs quatre enfants.

Note
Yehuda Joshua Glick (né le 20 nov 1965) aux États-Unis, est un rabbin et homme politique israélien, connu pour son extrémisme de droite et partisan du droit des Juifs à prier sur le Mont du Temple, partisan de la reconstruction du Troisième temple de Jérusalem.
Il vit dans l'implantation israélienne d'Otniel.
Depuis mai 2016, Yehouda Glick est membre de la Knesset, élu sur la liste du Likoud.
Le 29 octobre 2014, il a été la cible d'une tentative d'assassinat par un extrémiste palestinien.

Après la démission de Moshe Ya'alon de son poste de membre de la Knesset en mai 2016, Glick qui est alors le premier suppléant sur la liste du Likoud est intronisé à la Knesset fin mai 2016. Pour satisfaire à la loi israélienne, il renonce à sa nationalité américaine.

L'Evangile de la Grâce

Romains (1 :16) nous donne une définition de l'Evangile de la Grâce : *« Car je n'ai point honte de l'Evangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi ».*

La version hébraïque parle de « l'Evangile de Christ » (1Cor 9:12b) – *habessorat haMashia'h*. L'Evangile en hébreu est BESSORA. Le mot vient de LEVASSER : annoncer de bonnes nouvelles.
Ainsi en Esaïe 52 :7 : *« Qu'ils sont beaux sur les montagnes, Les pieds de Celui qui apporte de bonnes nouvelles (raglei mevasser), qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles (mevasser tov), qui publie le salut !* Dans le Psaume 68 (12), il y a cette parole de foi : *« Le Seigneur dit une parole : les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée »* - c'est comme une parole prophétique des temps futurs parlant de l'Eglise qui témoigne.

Enfin, en Esaïe 61, un passage que Jésus reprendra à Nazareth (Luc 4), la bonne Nouvelle est prophétisée en vue de la Nouvelle Alliance : *« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour* ***porter de bonnes nouvelles*** *(LEVASSER) aux malheureux ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une* ***année de grâce*** *de l'Eternel ».*

Un dernier exemple est en Genèse 2 :24 à propos de l'homme et la femme : *« … Ils deviendront une seule chair »* -- hayou **levasser** 'e'had (du mot *bassar*, chair ou être humain). On pourrait ainsi traduire : « ce projet est la bonne nouvelle (de Dieu) ». Même chose avec Dieu Lui-même : l'homme doit chercher à être *'belev e'had* - « d'un même cœur » avec Dieu. C'est le projet divin sur la terre – Adam était « UN » avec Dieu, et la venue du second Adam, en la personne du Messie, permettra de retrouver cet Etat de Paradis/Gan Eden. Notons qu'avec la venue du Saint-Esprit, nous avons cette possibilité de chercher le cœur de Dieu, c'est le but ultime.
Jésus a déclaré que le résumé de la Torah est celui-ci : *« Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur… et ton prochain comme toi-même »*. Voilà pourquoi, Jésus a insisté sur l'amour fraternel (Jean 13 :35) : *« A tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres ».* De même : Jean 17:22-23.
De même, l'avertissement est clair dans le NT : en Mat 7 :21, Jésus prévient que ce ne seront pas les dons et nos œuvres (de miracles et guérisons) qui nous sauveront mais, sera sauvé *« celui qui fait la volonté de mon Père »* - en somme le Seigneur est plus attentif à la relation qui nous unit à LUI, qu'à celui qui remplit sa mission. Voilà la Bonne Nouvelle.
En Hébreu 11, les « héros de la Foi » sont issus de la Première Alliance. De même, la Grâce est visible dans tout le *Tanakh* (AT) – un seul exemple, David aurait dû mourir pour cause d'adultère mais Dieu lui a fait grâce, car David s'est repenti.

L'Evangile en Exode 6:6

Quels sont les termes qui résument l'Evangile décrit dans le NT – en Jésus-Christ qui est mort, nous sommes :
Justifiés, sortis de l'esclavage du péché, et rendus justes devant Dieu,
Sanctifiés, rendus vivant par l'Esprit, enrichis de ses dons, et amenés à être transformés de l'intérieur,

Rachetés, au service de Dieu, pour *« de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance »* (Eph 2 :8)
Adoptés, nous sommes greffés sur Israël, adoptés dans l'alliance davidique.

Ces mots théologiques nous parlent du SALUT en Jésus. Et il y a une vraie concordance dans le *Tanakh* : lors de la sortie de l'Egypte de Pharaon, Dieu entend les gémissements de Son peuple souffrant sous le joug de l'esclavage, et Il déclare, se souvenant de Son ALLIANCE (Exode 6 :6) : *« … Dis aux enfants d'Israël : Je suis l'Eternel, Je vous affranchirai des travaux dont vous chargent les Egyptiens, Je vous délivrerai de leur servitude, et Je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements. Je vous prendrai pour mon peuple, Je serai votre Dieu… »*
Quatre verbes, qui sont relus lors de la Fête de Pessa'h et du seder, jusqu'à aujourd'hui.
En hébreu : - **yatsati** (Je vous sortirai du joug de Pharaon), - **hitsalti** (Je vous délivrerai), - **gaalti** (Je vous rachèterai ; d'où vient le titre GOËL, Sauveur), - **laqarti li** (Je vous prendrai pour moi).
Nous trouvons ainsi dans le *Tanakh* les mêmes quatre mots pour désigner le SALUT, la Délivrance pour les enfants d'Israël.

Israël est devenu le peuple choisi de l'Eternel, et à Son service. La Torah (l'enseignement de Dieu et Ses commandements) donnée à *Shavou'ot*, au Sinaï, a été le cadeau pour aider le peuple juif à Le suivre. C'est au Sinaï qu'Israël a conclu une Alliance avec Dieu, comme un mariage – Exode 19 :5-8 :*« Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte ».*

Pierre dans le NT va reprendre ces termes en faveur de l'Eglise, le peuple des croyants de la Nouvelle Alliance (version Stern) : *« Vous êtes un peuple élu, les cohanim du roi (un sacerdoce royal), une nation sainte, un peuple acquis de Dieu, afin que vous annonciez les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas reçu la miséricorde (grâce), et qui maintenant l'avez reçue ».*

Yad beyad – main dans la main avec Israël

Nous bénissons le Seigneur pour la Pentecôte/Shavou'ot qui nous a fait cadeau de l'Esprit - l'Enseignant par excellence - le « Moreh » (*yara*, même racine que pour *Torah*). La *Torah* est descendue du ciel, incarnée en Jésus/ Yeshoua' : *« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle »* (Jean 1 :1). La Parole est venue jusqu'à nous, et c'est **une Nouvelle Alliance** (Brit 'hadashah) qui nous est proposée, par le sang versé à la Croix, et sous le sceau de l'Esprit.

Pourtant, comme nous avait averti Paul, ne nous enorgueillissons pas de cette liberté de la Grâce au détriment d'Israël. Dieu nous a fait miséricorde/grâce, à nous gens des nations, de la même façon qu'Il fait miséricorde/grâce à Son peuple premier-né, Israël (Rom 11 :30-32).

Nous chrétiens, sommes greffés au milieu des branches du peuple juif, sur le tronc et les racines d'Israël ; c'est Israël qui nous porte. Après 2000 ans de méfiance, considérons avec reconnaissance et joie le peuple juif et soutenons-le dans ses combats. L'antisémitisme/antisionisme doit laisser toute la place à **l'amour pour Sion**.

Le vieux Siméon/Shimon (Luc 2 :32) avait prophétisé sur Jésus bébé, déclarant à Dieu : *« (Il sera) Lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple ».*
Et l'ange Gabriel avait également prophétisé (Luc 1 :32) : *« Il (Yeshoua') sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut (El Elyon), et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin »*

Le « trône de David » va être restauré ! Israël est notre frère : ensemble, nous attendons le Messie glorieux – Il va rétablir le royaume davidique et faire entrer le peuple juif dans la Nouvelle Alliance. Ensemble, des deux peuples, nous ne serons plus qu'UN/e'had (Eph 2 :14).

(Suite page 19)

Désaccords entre Washington, Londres et Ryad

Le 10 nov1945, le président Harry Truman (à gauche) serre la main du Premier ministre britannique Clement Attlee sous les yeux du secrétaire d'État James Byrnes.

Les Alliés tergiversent, alors que les survivants attendent des secours toujours insuffisants et sont désespérés de ne pas être fixés sur leur sort.

Il n'a pas fallu attendre longtemps. Trois mois après la victoire, le temps de donner les premiers soins aux survivants des camps de concentration et de rapatrier ceux qui le peuvent, la discorde entre les différents gouvernements éclate.

Le 31 août 1945, le **Président Harry Truman** écrit à **Clement Attlee**, le Premier ministre travailliste britannique. Il demande que la Grande-Bretagne accepte la proposition sioniste d'admettre 100 000 survivants juifs en Palestine. A ses yeux « aucun autre sujet n'est aussi important pour ceux qui ont connu les horreurs des camps de concentration… que les possibilités futures d'immigration en Palestine». Il ajoute que « le peuple américain pense fermement que les portes de l'immigration en Palestine ne doivent pas être fermées ».

« Il est moralement inadmissible et politiquement indéfendable d'imposer des obstacles à l'entrée de la Palestine aux Juifs qui désirent s'y rendre »

Truman a de sérieuses raisons de penser que le nouveau gouvernement travailliste de Attlee acceptera sa demande. En décembre 1944, à la Convention de Blackpool, six mois avant la victoire électorale travailliste, on pouvait lire dans la résolution concernant la Palestine : « Les Arabes doivent être encouragés à quitter la Palestine afin que les Juifs puissent y arriver. Les Arabes ont de vastes territoires et ne peuvent pas refuser l'installation des Juifs en Palestine, un territoire qui n'est pas plus important que le Pays de Galles. Nous devons même étudier la possibilité d'étendre les frontières de Eretz Israël en accord avec l'Egypte et la Transjordanie ». Un message de juillet 1945 du **Dr Hugh Dalton**, un dirigeant du parti travailliste, renforce avec conviction la déclaration de **Morrison** : « Il est moralement inadmissible et politiquement indéfendable d'imposer des obstacles à l'entrée de la Palestine aux Juifs qui désirent s'y rendre ».

Le 14 septembre, **Ernest Bevin**, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, rencontre son homologue américain **James Byrnes.** Il craint que l'arrivée massive de Juifs n'entraîne une rébellion armée arabe majeure comme cela fut déjà le cas en juillet 1937 [1].

Il met Byrnes en garde : si 100 000 Juifs supplémentaires sont admis en Palestine, alors les Etats-Unis doivent s'engager à envoyer quatre divisions pour maintenir l'ordre. Bevin joue sur du velours, Truman ayant indiqué dans sa conférence de presse du 16 août qu'il n'avait « aucun désir d'envoyer 500 000 soldats américains pour maintenir la paix en Palestine » [2].

Le 16 septembre, Attlee dans sa réponse fait remarquer à Truman qu'aucune décision à propos de 100.000 certificats d'immigration supplémentaires ne peut être prise sans consulter au préalable les gouvernements arabes. Attlee rappelle la lettre de Roosevelt à Ibn Saoud du 5 avril 1945 dans laquelle le Président Roosevelt

confirme « qu'aucune action ne sera prise… qui puisse apparaître comme hostile au monde arabe». Truman lui-même n'avait-il pas écrit à **Amir Abdullah** de Transjordanie qu'« aucune décision ne serait prise au sujet de la Palestine sans une consultation approfondie avec les Arabes et les Juifs ». Attlee estime que briser ces engagements mettrait le Proche-Orient à feu et à sang.

Le roi d'Arabie saoudite **Ibn Saoud** est furieux d'apprendre que le Président Truman recommande l'admission de 100 000 Juifs en Palestine. Dans une longue lettre, il décrit les Juifs comme des gens violents, agressifs et hostiles à l'ensemble du monde arabe. Pour montrer la duplicité de Washington, il fait publier le 19 octobre par le New York Times ses échanges de lettres d'avril avec le Président Roosevelt [3].

Derrière cette exaspération se trouve un sentiment de grande injustice que ressentent les Arabes. Il est résumé dans un article du 28 janvier 1946 de la New Republic du lobbyiste arabe Samir Shamma : les Arabes condamnent comme un ''crime intolérable'' l'extermination par les nazis des Juifs d'Europe, mais ils considèrent « qu'il est parfaitement injuste que le problème des persécutions juives soit résolu en persécutant une autre nation, les Arabes en Palestine ».

Devant cette agressivité, les Anglais sont inquiets. Dans un geste de bonne volonté, le Comité pour les réfugiés juifs en Grande-Bretagne propose d'accueillir 10 000 enfants avant l'hiver.
Le 7 novembre 1945, le Comité central des Juifs libérés de Bavière met « son veto le plus strict à leur envoi en Grande-Bretagne ». Le Comité s'explique : « Etant donné ce qui se passe en Palestine où les forces armées anglaises ont décidé d'utiliser les armes et la détention contre les Juifs qui ont été sauvés des affres de la mort… Nous n'avons pas la moindre confiance dans l'aide et l'hospitalité que la société britannique tente de montrer à l'égard de nos enfants ».

Un message confidentiel du 12 octobre de Bevin à Halifax, l'ambassadeur britannique à Washington, témoigne du climat délétère qui règne entre les deux pays. « Je trouve que les Etats-Unis ont été fondamentalement malhonnêtes sur ce problème (celui des 100 000 Juifs). Jouer sur des sentiments raciaux pour gagner des élections, c'est tourner en dérision la politique des Etats-Unis de promouvoir des élections libres dans d'autres pays. Les Juifs ont terriblement souffert, il en résulte un nombre de problèmes que le Président Truman et ceux d'autres pays d'Amérique exploitent dans leur propre intérêt ».

Traditionnellement le vote juif est acquis aux démocrates. En 1944, 90% des Juifs ont voté pour Roosevelt. Il y a alors 5 millions de citoyens américains juifs et ils sont nombreux à occuper des positions leur donnant accès à la Maison- Blanche, au gouvernement et à la presse. Truman prépare la campagne électorale de novembre pour la mairie de New York et celle de mi-mandat en 1946 [4]. Il reconnaît l'importance du vote juif dans sa déclaration électorale du 4 octobre 1946 : « Je dois rendre compte aux centaines de milliers de ceux qui sont anxieux de voir le succès du sionisme se réaliser. Je n'ai pas de centaines de milliers d'Arabes parmi mes électeurs ».

Pendant ce temps des dizaines de milliers de survivants s'entassent dans des camps gardés par des militaires. Les secours tardent malgré leurs appels de détresse. Ils attendent, désespérés de savoir où ils seront accueillis pendant que les Alliés se querellent sur leur sort. ✡

André Charguéraud

---

[1] Wasserstein 1979, p. 13. Les rébellions ont eu lieu après la parution du rapport Peel qui prévoyait la partition de la Palestine. Pour rétablir la situation, la Grande-Bretagne fut obligée d'envoyer deux divisions qui représentaient 40% de ses troupes opérationnelles. Morris 2003, p. 179. Les rébellions arabes entre 1936 et 1939 auraient fait de 3000 à 6000 morts parmi les Arabes, quelques centaines du côté juif.

[2] Cité par Hyman 1993, p. 89. Truman répétera plusieurs fois sa volonté de ne pas engager de troupes en Palestine.

[3] Ganin 1979, p. 41. Ibn Saoud n'a eu connaissance de l'information qu'en même temps que le public, le 29 septembre.

[4] Kochavi 2001, p. 97. Snetsinger 1999, p. 7. 65% des Juifs se trouvaient dans les Etats de New York, Pennsylvanie et Illinois, des Etats-clés où leurs votes bien que marginaux faisaient la différence.

EDMOND DE ROTHSCHILD

A Tel Aviv, tout le monde connait le boulevard Rothschild, qui est une des artères les plus fréquentées de la ville. Mais si elle s'appelle ainsi, ce n'est pas pour rendre hommage à la célèbre famille de banquiers juifs, mais pour perpétuer en particulier le souvenir de l'un d'entre eux : Edmond de Rothschild.

Edmond naît le 19 août 1845 dans le château familial de Boulogne-Billancourt. Il est le fils cadet du Baron James, le fondateur de la branche française de la famille. La banque n'intéresse pas Edmond. Il laisse à ses frères Alphonse et Gustave le soin de s'occuper des activités professionnelles. Ce qui le passionne, c'est la culture, c'est l'art. Il collectionne. Des boites en or, des manuscrits, des miniatures, des autographes, des dessins. A sa mort, 45 000 estampes, 3000 dessins et 500 livres illustrés seront légués au musée du Louvre.

Edmond de Rothschild est aussi un mécène. Il donne des sommes considérables au musée du Louvre, au musée national d'histoire naturelle à Paris. Il finance aussi des fouilles archéologiques en Egypte, Palestine mandataire et Syrie. Il est également impliqué dans des aides à des instituts scientifiques et médicaux. Mais sa vie de philanthrope sans but précis, va basculer en 1881.

« Un tiers des Juifs sera converti, un tiers devra émigrer, un tiers va périr » (Tsar Alexandre III)

Le Tsar Alexandre II est assassiné le 13 mars à Saint-Saint-Pétersbourg. Les boucs-émissaires sont vite trouvés : les Juifs. Son successeur Alexandre III proclame : *« Un tiers des Juifs sera converti, un tiers devra émigrer, un tiers va périr ».*

Dans un premier temps, c'est la troisième partie du programme qui est mis en application. La population civile, encadrée par les cosaques se livre à plus de deux cents pogroms à travers tout l'empire russe. Le rabbin de Byalistock, **Shmuel Mohilever,** se décide à l'automne 1882, d'aller frapper à la porte du Baron. Le rabbin est convaincu qu'il faut faciliter au plus vite l'émigration des juifs russes vers la Palestine, où il n'y a rien de salubre, que du sable et des marécages.

Des petits groupes qui ont pris le nom de **'Hovevei Tsion,** les amants de Sion, viennent d'y partir en pionniers. Le rabbin doit s'y prendre par deux fois pour convaincre le noble de participer à ce projet humanitaire urgent.

C'est le début d'un processus ininterrompu jusqu'à la mort d'Edmond de Rothschild, le 2 novembre 1934. Le Baron va consacrer la somme vertigineuse pour l'époque d'un demi-million de dollars pour l'acquisition de terres et leur développement.

Edmond de Rothschild donne de l'argent aux pionniers de *Samarin*. Mais il exige en contrepartie le changement de nom de cette implantation. Elle devient ***Zikhron Yaacov***, le souvenir de Yaacov, en hommage à son père James, dont le prénom hébreu était justement Yaacov. Il transforme les terres en champs cultivables et donne l'allure à *Zikhron Yaacov* d'un village à la française en faisant venir architectes et spécialistes.

Puis il s'implique dans la fondation de **Rishon le Tsion**, où sont ouverts le premier jardin d'enfants et la première école. Il envoie des œnologues, qui initient les pionniers à la culture viticole.

Puis, c'est au tour de *Rosh Pina* et de ***Peta'h Tikva*** de bénéficier de la générosité d'Edmond de Rothschild qui est à l'origine de 20 localités, dont *Binyamina*, d'après son prénom hébreu et *Givat Ada* qui est dédié à sa femme.
Le Baron essaie même d'acheter le *Kotel*, le mur de l'Ouest du deuxième temple à Jérusalem. Mais sans succès.
Edmond de Rothschild ne se contente pas de donner sans compter. Il veut voir. Celui que l'on appelle *Hanadiv,* le généreux, se rend à cinq reprises sur place.
En 1954, sa dépouille et celle de son épouse sont exhumées du cimetière du Père Lachaise et transportées en Israël.
Le Premier ministre **David Ben-Gourion** prononce leur éloge funèbre lors d'obsèques nationales. Il rend hommage au baron, qui a *« été touché par la grâce de l'entreprise de la rédemption de son peuple ».*
Désormais le baron Edmond de Rothschild et sa femme Adélaïde reposent au mémorial de *Ramat Hanadiv*, la colline du généreux.

Le portail d'entrée est surmonté des armoirie des Rothschild : un lion et une licorne, encadrant un écusson avec cinq flèches et la devise des Rothschild : Concordia, Industria, Integritas : Paix, Travail, Intégrité.

Ambassade d'Israël,
par Haïm Musicant

Hovevei Tsion
les Amants de Sion

Hovevei Tsion, littéralement les Amants de Sion, fait référence à des organisations fondées en 1881, en réponse aux POGROMS anti-juifs en Russie tsariste. Ils se sont officiellement constitués en association lors d'une conférence dirigée parl Dr **Leon Pinsker** en 1884.

Ces organisations sont désormais considérées comme les précurseurs et les fondateurs du SIONISME moderne. La plupart de ces groupes ont été créés dans les pays d'Europe de l'Est au début des années 1880 dans le but de promouvoir l'immigration juive en Palestine et de faire avancer l'installation juive dans ce pays, en particulier dans le secteur agricole.

Depuis les premiers siècles de l'ère commune, la plupart des Juifs vivaient en dehors de la Palestine, même s'il y avait également une présence constante de Juifs. Selon la Bible et le judaïsme, Eretz Israël a été promis aux Juifs par Dieu. La diaspora juive a commencé en 586 avant J.C. pendant l'occupation Babylonienne.

En 1850, la Palestine comptait environ 350.000 habitants. Environ 85% étaient musulmans, 11% étaient chrétiens et 4% juifs.

En 1854**, Judah Touro** légua des dons pour financer l'installation résidentielle juive en Palestine. **Sir Moses Montefiore** fut nommé exécuteur testamentaire et utilisa les fonds pour une variété de projets, y compris la construction de la première colonie résidentielle et hospice juifs à l'extérieur de la vieille ville fortifiée de Jérusalem en 1860, connue aujourd'hui sous le nom de quartier *Mishkenot Sha'ananim*..
Laurence Oliphant contribua également à l'aliyah en Palestine en amenant des Juifs de Pologne, de Lituanie, de Roumanie et de l'Empire turc (1879 et 1882).

Dans l'Empire russe, des vagues de pogroms de 1881-1884, ainsi que les lois antisémites de mai de 1882 introduites par le **tsar Alexandre III de Russie**, affectèrent profondément les communautés juives. Plus de **2 millions de Juifs** fuirent alors la Russie entre 1880 et 1920. La grande majorité d'entre eux émigrèrent aux États-Unis, mais certains décidèrent de faire l'*Aliyah* pour la Palestine occupée alors par les Ottomans.

En 1882, un groupe de passionnés de ***Hovevei Zion***, dont le célèbre philanthrope **Isaac Leib Goldberg**, fonda *Rishon LeTsion*, la première implantation sioniste en Terre d'Israël (NdR, c'est une ville aujourd'hui), malgré les obstacles posés par le gouvernement turc, qui ont entravé l'achat de terres. Plus tard, les pionniers de **Bilu** (NdR, acronyme du verset de Esaïe 2:5 « *Maison de Jacob, montons... »*) ont renforcé la colonie et l'ont agrandie.

Le rabbin **Samuel Mohilever** fut élu président et le Dr **Leon Pinsker**, président de l'organisation qu'ils nommèrent *Hovevei Zion*. Le groupe obtint une aide financière du **baron Edmond James de Rothschild** et d'autres philanthropes pour aider les colonies juives en Palestine et organiser des cours éducatifs.

Afin d'obtenir une reconnaissance légale par les autorités, la succursale russe de Hovevei Tsion a dû répondre à une demande d'enregistrement en tant qu'organisme de bienfaisance. Au début de 1890, sa création fut approuvée par le gouvernement russe en tant que *"Société pour le soutien des fermiers et artisans juifs en Syrie et Eretz Israël"*, qui fut connue sous le nom de **Comité d'Odessa**. Il était consacré aux aspects pratiques de la création d'établissements agricoles et ses projets en 1890–1891 comprenaient une aide à la fondation de **Rehovot** et **Hadera** et la réhabilitation de **Mishmar HaYarde**.
En 1897, avant le premier congrès sioniste, le comité d'Odessa comptait plus de 4 000 membres, rejoint par la plupart des sociétés Hovevei Tsion. ✡

Léon Pinsker, (1821-1891), est un médecin polonais et un militant sioniste, militant toute sa vie pour l'intégration des Juifs russes en créant notamment la Société pour la promotion de l'instruction. Il présida avec Moïse Lilienblum l'organisation des **Amants de Sion** jusqu'en 1889.

Moses Montefiore était un grand philantrope anglais, d'origine italienne. Il alla pour la première fois en 1827 à Jérusalem. Retiré de ses affaires prospères au Royaume-Uni, il prit la décision de consacrer ses immenses ressources à aider ses coreligionnaires démunis en « Terre sainte ». Dès lors, pendant 50 ans et jusqu'à sa mort, il se rendit sept fois à Jérusalem, parcourut le monde du Levant lors de longs voyages souvent dangereux à l'époque, pour se faire le défenseur de la cause des Juifs opprimés et leur soutien actif partout où il put, agissant également contre la discrimination dans son propre pays.

Le 1er juillet, le gouvernement israélien devrait « annexer » certaines villes, comme Maale-Adoumim, Efrat, Ariel,. Elles sont déjà israéliennes, mais le simple fait de parler d'annexion cause un émoi dans le monde entier, qui se dresse alors contre Israël. La terre d'Israël est un sujet spirituel. Nous entendons là le cri du cœur d'une juive sioniste, comme Néhémie ou Déborah dans la Bible !

La Judée-Samarie, et « l'annexion » de la terre d'Israël

"Elle (la Terre d'Israël) m'appartient entièrement", ainsi intitule en 1937 **Jabotinsky** l'un de ses chants.
C'est exactement de ce point-là que nous devons aborder le sujet. Eretz Israël appartient depuis toujours au peuple d'Israël et uniquement au Peuple d'Israël.
A vrai dire, non seulement la rive ouest du Jourdain mais également la rive orientale oubliée ces dernières années, espérons cependant, pas pour longtemps. Depuis plus d'un an, nous entendons parler du **"plan Trump"** ou appelé aussi **"plan du siècle".** Au fur et à mesure que les jours passent, de plus en plus de détails sont révélés en ce qui le concerne.
Personnellement, depuis le début, je m'y oppose.

La première raison est que nous n'avons pas besoin de la bénédiction ou pire encore de l'autorisation de qui que ce soit pour déclarer et savoir que la Terre d'Israël appartient au Peuple d'Israël et uniquement à celui-ci. Je ne suis pas la seule à le dire. Le *Tanakh* (NdR, l'AT) le dit, l'histoire l'a montré, les nations ont tenté de le cacher puis la Terre elle-même ne cesse de le prouver à chaque instant étant elle-même fidèle qu'a son seul et unique propriétaire.

La seconde raison est que la Terre d'Israël appartient dans son intégralité au peuple d'Israël, donc aucune concession ne peut être faite. Nous n'avons pas reçu cette terre et chacun de ses centimètres en **héritage** de nos ancêtres mais bien plus que cela. C'est notre **patrimoine**. La différence entre les deux, c'est qu'un héritage, nous pouvons en faire ce que nous voulons, un patrimoine nous exige de le transmettre aux générations à venir tel qu'il nous a été transmis auparavant. Cette terre nous appartient en tant que Peuple et non pas en tant qu'individus. D-ieu a choisi cette Terre pour être Nôtre, quel droit avons-nous d'enfreindre sa volonté ? Quant aux nations bien évidemment elles sont totalement conscientes de cela. Elles ne veulent tout simplement pas l'avouer pour différents intérêts à différents tournants de l'histoire.

Toutes les civilisations ayant elles-mêmes occupé ce territoire connaissent leur véritable propriétaire. Les Romains, les Grecs, les Croisés, les Ottomans, les Britanniques et aujourd'hui les Arabes. Ces civilisations l'ont reconnu pendant les guerres et l'ont déclaré aux habitants qui s'y trouvaient, puis l'ont à nouveau fait par le biais des différents traités et accords tels que Balfour, San Remo, la Résolution 181, Oslo….

Sans même se référer à la Bible qui le prouve et le décrit à chaque ligne, par quel droit hypocrite peut-on prétendre à la légitimité des Juifs sur Tel Aviv et non pas en Judée et en Samarie, berceau de notre histoire ?

La présence d'Arabes sur notre terre est un fait. Mais il faut que les choses soient claires. Il ne s'agit aucunement d'un litige autour de lopins de terre, puisqu'ils ont toujours rejeté toute proposition depuis la résolution 181 adoptée par l'ONU le 29 novembre 1947, passant par leur déclaration de guerre en 1948 puis en 1967, sans oublier les maudits "accords" d'Oslo en 1993 et en 1995, étant respectés uniquement du côté israélien et transgressés à chaque article par le second signataire, via tous ces premiers ministres tels Ehud Barak et Ehud Olmert et leurs nombreuses propositions pour arriver à un accord.
Tous ceux qui aspirent à un accord, y compris l'opinion mondiale, oublient sans cesse qu'il ne s'agit pas d'un "litige" de terre mais d'existence ! Ceux-là ne nous veulent pas, uniquement non pas sur nos terres, mais sur la terre tout entière. Autrement, pourquoi s'en prendraient-ils au Juif du coin, place de la République.

Les fois où nous avons cédé nos terres tel que nous l'avons fait avec les catastrophiques "accords d'Oslo" en Judée et en Samarie puis notre retrait total du Goush Katif, nous l'avons fait dans un espoir de "paix", ou du moins de tranquillité. C'est la guerre que nous avons apportée depuis, à la porte de nos foyers. Imaginez-vous un état terroriste dans le Coeur même du pays. Imaginez -vous Gaza à chaque coin de rue. Quand apprendrons-nous des erreurs du passé et cesserons-nous de faire les mêmes idioties qui nous coûtent des milliers de vies ?

Je ne peux accepter, pour aucune raison, de renoncer à Mes Terres. A aucun centimètre de celle-ci. Donc je ne peux accepter ce "plan du siècle". Pour qui exactement est-il ? Uniquement pour ceux qui désirent entrer dans l'Histoire et se trouver immortalisés en photo derrière un podium, poignées de main serrées. Après cet instant, se sont des couteaux que nous recevrons. Pas dans notre dos ! Du moins, plus dans notre dos !

Arafat et Rabin l'ont déjà fait. Arafat avait déclaré ***"no more terror" (plus de terreur)*** ! Mais c'est pire ! Il est temps de changer les choses et de commencer à se comporter en propriétaires que nous sommes ! Nous devons refuser ce plan. Ils disent prenez 30% et après on verra pour le reste au fur et à mesure. Quoi donc ?!

Non seulement je n'ai pas besoin du monde ou des nations pour me donner ce qui m'appartient, encore moins pour qu'elle m'endorme sur mes lauriers. Comment pourrions-nous prétendre à quoi que ce soit une fois que nous l'avons nous-mêmes cédé. Surtout que d'expérience, nous savons que, même si le second signataire enfreint les closes, nous, nous continuons à respecter les nôtres.

Pour ceux qui se demandent : que ferons-nous des Arabes sur nos terres ? - Ce que nous faisons jusqu'à présent. Nous les respectons et leur donnons du travail dans leur ensemble, puis punissons et éliminons ceux qui lèvent leurs armes pour nous détruire. L'éducation est aussi un point sur lequel nous devrons nous attarder pour mettre fin à la propagande terroriste inculquée depuis le plus jeune âge et qui enfreindra ces lois, sera sévèrement sanctionné. Bien évidemment il ne s'agit pas de leur donner la nationalité, trop important est déjà le cancer pour l'aggraver. Ils n'ont qu'à crier « Apartheid », c'est ce qu'ils font déjà même à partir du podium du parlement israélien. Assez ironique non ?! De toute manière, à présent que même leurs frères arabes des pays du Golf se réveillent et rejoignent le camp sioniste bien plus que "les pauvres Palestiniens", ils peuvent toujours compter sur l'Europe qui croit encore à leur bluff pour subventionner leurs projets terroristes.

STOP !!!!!
Il faut construire, et construire et construire. Construire car nous en avons besoin du point de vue démographique, sécuritaire, mais surtout car c'est notre droit de le faire, là-bas précisément, bien plus qu'à Netanya ou à Ashdod d'ailleurs !
Jabotinsky parlait de la "muraille de fer". En quoi consiste-t-elle. C'est le fait d'être irréprochable quant à nos principes et nos droits. L'occupant lève la tête quand il a une raison de le faire. Nous l'avons alimenté toutes ces années d'un fantasme, celui que nous leur donnerions de Notre Terre et contribuerions à la création de leur Etat terroriste. Il est temps de mettre fin à cette absurdité. Quand ils comprendront qu'ils doivent enfin avouer, ce qu'ils savent pertinemment, qu'ils vivent sur la Terre d'Israël et dans l'Etat hébreu bien mieux que nul par ailleurs, et que de ce fait ils doivent au contraire nous remercier à chaque instant, c'est là qu'il y aura la "paix", du moins la tranquillité.
La majorité d'entre eux veulent vivre et travailler. Ils seraient sans nul doute prêts à voter Netanyahou plutôt que Abou Mazen. Quant aux organismes d'extrême gauche et à l'opinion mondiale, eux seraient disposés à les empêcher d'émigrer dans un autre pays pourvu de continuer à alimenter ce conflit devenu leur obsession. Tous doivent comprendre - les nations, les Arabes, et nous-mêmes d'abord - il n'y aura pas d'Etat terroriste en Terre d'Israël !

Chers frères et sœurs, il est temps de sortir de l'exil dans lequel nous sommes malgré la création de l'Etat hébreu il y a 72 ans. En Europe aux siècles passés, les Juifs étaient persécutés, ils subissaient des injustices, des pogroms… nous devions alors baisser la tête, nous étions des victimes, nous devions céder tout ce que nous avions pour peut-être rester en vie. Nous devions accepter ce que le monde exigeait de nous.

Chers frères et sœurs, nous ne sommes plus en exil ! Nous sommes de retour sur notre Terre. Nous avons une armée forte. Nous sommes un exemple pour qui nous respecte. Nous sommes la 8ème puissance mondiale !

Qu'ils nous critiquent. Qu'ils nous accusent. C'est ce qu'ils font déjà. Ça leur passera peut-être, et si ce n'est pas le cas, peu m'importe.

Il est temps d'agir sans plus tarder : WE WANT RIBONOUT NOW - nous voulons la souveraineté maintenant ! La Terre d'Israël au Peuple d'Israël ! ✡
Israelforever.org

SOUTIEN DU MINISTERE du Pasteur Gérald & Sophie FRUHINSHOLZ

Jérusalem - Israël

Contact : fruh.israel@gmail.com

www.shalom-israel.info
www.preparezlechemin.over-blog.com

« Pour l'amour de Sion je ne me tairai point,
Pour l'amour de Jérusalem, je ne prendrai
point de repos ... »
Esaïe 62:1

Oui, je veux soutenir le Ministère de **Gérald & Sophie FRUHINSHOLZ** par un don
(Le soutien à une personne physique ne permet pas la délivrance d'un reçu Cerfa)

- **O** Ponctuel de ..... €
- **O** Mensuel de ..... €
- **O** Autre (préciser) ..... de ..... €

Moyen de paiement :

- **O** Chèque - à l'ordre de ***Gérald & Sophie FRUHINSHOLZ*** (adresse au dos)
- **O** Virement bancaire - voir RIB au dos
- **O** Autre .....

SHALOM ISRAEL

(Suite de la page 3)

Sa prière est poursuivie par une autre femme nommée aussi Anne dans le chapitre deux de Luc. Malheureusement, la plupart des traductions appellent cette femme Anne au lieu de Hannah, ce qui fait que le lecteur rate la connexion hébraïque. La prière de Anne de Luc 2 est la continuation de la prière de Hannah en I Samuel 2.

Note: Le nom Hannah vient de la racine חנן signifie "grâce", comme dans le nom Jean, qui est en fait Yo'hannan en hébreu, comme Hannah est 'Hanah. Jean/ Yo'hannan est comme Anne/'Hannah, un homme ou une femme de grâce.

Anne dans le NT

Anne est prophétesse de la tribu de Asher qui prie nuit et jour depuis 60 ans. Elle poursuit l'intercession pour la naissance du Messie à venir. Elle voit le bébé Yeshoua' qui est la réponse à ses prières tout comme la première Anne a vu Samuel qui était la réponse à ses prières.

Luc 2.37-38 – Cette femme était une veuve d'environ 84 ans qui ne quittait pas le Temple mais elle servait Dieu dans le jeûne et la prière nuit et jour. Et survenant à ce moment, elle rendait grâce au Seigneur et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption à Jérusalem.

La prière, la prophétie et l'onction sont allées de Anne [Hannah] à Samuel à David à Anne [Hannah] à Yeshoua'. Ne ratons pas la ligne de connexion entre Hannah et Hannah. Le pouvoir prophétique de la prière d'Anne n'aurait pas pu être atteint sans que Dieu la pousse à travers cette situation désespérée. L'intercession qui provient des profondeurs du désespoir libère une onction qui a changé le monde.

Si souvent, lorsque Dieu nous permet de nous retrouver dans des situations difficiles, nous cherchons à nous apaiser. Apprenons à embrasser la difficulté et l'adversité devant nous, et canalisons nos émotions négatives dans un niveau plus profond de prière. La prière des profondeurs d'une âme humaine criant à Dieu dans la douleur, la colère, les pleurs, la frustration, la tristesse et le brisement peut produire une grande percée. ✡

Asher Intrater
2020 Revive Israel

Asher Intrater est le fondateur et le leader apostolique de Revive Israel Ministries ; il supervise la Congrégation Ahavat Yeshua à Jérusalem et la Congrégation Tiferet Yeshua à Tel Aviv. Asher a été également l'un des fondateurs de Tikkun International avec Dan Juster et Eitan Shishkoff, et siège au conseil d'administration de l'Alliance messianique d'Israël et d'Aglow International.

Vous pouvez envoyer vos dons sous forme de chèque ou par virement bancaire sur notre compte ci-dessous :

Titulaire du Compte : M ou Mme FRUHINSHOLZ GERARD

Etablissement	Guichet	Compte	Clé	Domiciliation
20041	01012	4566778E33	68	La Banque Postale - Centre de La Source 45900 La Source Cedex 9 - France

IBAN	FR97	2004	1010	1245	6677	8E03	368	PSSTFRPPSCE

Seuls vos dons nous permettent de continuer !

Vous pouvez remplir ce coupon pour accompagner votre don et le renvoyer à :

Gérald & Sophie FRUHINSHOLZ
9 avenue Gaston Boissier - 78220 Viroflay - France

Ecrire en MAJUSCULES SVP

Nom & Prénom : .....

Adresse : .....

CP : .....Ville :.....

Pays :.....Email :.....

(Suite de la page 11)

Le peuple juif et l'Evangile de la Grâce

Quelle est la cause de « la chute » du peuple juif ?... Ont-ils été condamnés à errer dans les nations 2000 ans pour n'avoir pas accepté la « Bonne nouvelle » en Jésus, et la Nouvelle Alliance qu'Il propose ?
Il y a un vrai paradoxe, car Rom 1 :16 dit que « *l'Evangile est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif et du Grec (non juif ou païen) ».* Cela signifie-t-il que l'Evangile n'a pas été une puissance pour les Juifs, donc cela remettrait en quelque sorte la « puissance » de Dieu … Dieu n'est-il pas puissant ?

- Bien sûr que si ! Allons plus loin dans cette logique.

On peut discuter et dire qu'il est écrit *« … pour tout celui qui croit ».* Les Juifs n'ont pas cru, donc…

Mais alors *quid* de « la Grâce » ?... Pourquoi les Païens auraient-ils eu droit à la faveur/grâce de Dieu et non pas les Juifs ?... Car qui d'entre nous, parmi les chrétiens, a eu le mérite d'être sauvé ?

- Personne, car en Rom 3:23, Paul nous dit : *« Tous (sans exception) ont péché et sont privés de la gloire de Dieu... ».*

Alors… La réponse est en Rom 11 :30-32 : nous sommes tous - Juifs et païens (sans exception) - au bénéfice de la Grâce !
Ainsi, nous devons comprendre qu'il y a un statut spécial pour Israël, premier-né de l'Eternel : le peuple juif a une mission à remplir, et Dieu a fermé leurs yeux pour que nous, païens/*Goyim*, puissions rentrer dans l'Alliance et connaitre la joie du salut et de la Vie éternelle (et propager la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre).

Selon Rom 11 :32 et beaucoup d'autres versets, le peuple juif (en tant que peuple) va de toute façon recevoir la révélation de la Grâce, au moment opportun, le moment que Dieu choisira. C'est pourquoi, Paul dit (Rom 11 :26) : *« Tout Israël sera sauvé ! ».* Et le monde entier va être béni au travers de la révélation donnée à Israël – ce sera comme *« le passage de la mort à la vie »* (Rom 11 :15).

✡ ✡ ✡

Jean et Matthieu – Israël et l'Eglise

Au tombeau, Jean arriva le premier car « il courut plus vite que Pierre », (Jean 20:4) mais c'est Pierre qui est entré le premier dans la Tombe : Pierre sera le premier témoin de la Résurrection de son Maître. Il est l'homme sur qui Jésus a dit qu'il bâtirait son Eglise (Mat 16:18), selon la parole de foi de Pierre.
Jean, lui, est un *cohen* connu (LIEN) par les serviteurs du palais de Caïphe, et il représente Israël, tandis que Pierre, le pêcheur de Galilée, prêchera le premier discours de l'Eglise à Jérusalem – Jésus fera de Pierre un pêcheur d'hommes, il représente l'Eglise. Israël est donc deuxième pour comprendre le miracle de la résurrection, et entrer dans la révélation du salut.

A la fin de l'Evangile de Jean, alors que Jésus révélait le martyre de Pierre, Pierre eut cette réaction bien humaine, désirant savoir ce qui arriverait à Jean. Et Jésus de le reprendre : *« Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi »* (Jn 21 :22). En gros, ce n'est pas ton affaire.
Le Seigneur avait pour Jean une mission bien spéciale, celle de nous introduire dans les choses de la fin. Comme Esaïe et les prophètes, comme Daniel et Ezéchiel, Jean a été transporté par l'Esprit dans les temps derniers. L'Apocalypse est le dernier livre de la Bible et il est la clé qui nous aide à comprendre la venue du Messie avec l'établissement du Royaume millénaire, et les plans divins pour l'humanité dans l'éternité.
Comme pour Jean, Dieu a un plan spécial pour Israël concernant les temps de la fin, et même si nous ne comprenons pas tout, le Seigneur nous dit : « Que t'importe, c'est mon affaire ». ✡

GF – le 27 mai 2020

Le Kinneret, vu du kibboutz Ein Gev

Visite du Kinneret, ou Lac de Tibériade. Le Kinneret n'a jamais été aussi rempli depuis plusieurs décénnies

Le Kinneret, vu du mont des Béatitudes

Sophie et Nadine. - Repas à Tibériade : du poisson St Pierre, bien évidemment !

Ein Gev et les bateaux au port, faute de touristes

SHALOM ISRAEL

« Sonnez la trompette »
est une publication bimestrielle de l'Association « Shalom Israël »